Sériers – Dolmen de Sériers

Hélène Vergely

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5828>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Hélène Vergely, « Sériers – Dolmen de Sériers », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5828>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sériers – Dolmen de Sériers

Hélène Vergely

Identifiant de l'opération archéologique : 108

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La deuxième campagne de fouille programmée du dolmen de Sériers a été poursuivie dans le cadre d'une valorisation du patrimoine mégalithique du Pays de Saint-Flour, comprenant la restauration du mégalithe. L'opération a pour but la compréhension de la structure, l'évaluation des différentes utilisations, l'estimation de la chronologie et l'étude des aspects paléo-environnementaux (BSR 2005, p. 47-49).
- 2 Le dolmen de la « Table du Loup » se situe sur la Planèze de Saint-Flour, large plateau constitué d'empilement de coulées basaltiques émises lors de la phase finale de construction du stratovolcan cantalien entre 6 et 4 millions d'années. Ces laves fluides s'étalent amplement, suivant une très faible pente. Une approche géologique et pétrographique du site a été effectuée par François Leleu, ce qui a permis d'identifier les différents matériaux employés sur le site et d'appréhender leur provenance.
- 3 Trois faciès sont présents sur le site. Ils se distinguent par leur couleur, leur texture macroscopique, leur composition minéralogique, leur altération et leur débit. La dolérite de Bouzentès (d3ß), utilisée sous la forme de blocs imposants pour les deux orthostates du mégalithe, employée sous la forme de gros blocs moins imposants pour les niveaux inférieurs du tumulus, présente sous la forme de moyens et petits blocs dans tous les niveaux de la construction, affleure sur le site. Le basalte mésocrate à structure microlithique (m3ß), utilisé sous la forme de moyens et petits blocs pour la maçonnerie du monument, affleure à proximité immédiate du site dans un rayon de 100 m. La basanite à néphéline utilisée pour la dalle de couverture provient de gîtes situés au-delà d'un rayon de 2 km. Ces gîtes offrent des matériaux qui se détachent en larges plaques régulières et résistantes.

- 4 Lors de la fouille, chaque décapage a fait l'objet d'un enregistrement numérique permettant la constitution d'une carte particulière. Ces données sont ensuite calées sur des relevés topographiques qui déterminent les altitudes, et associées au matériel mis à jour. (Fig. n°1 : Plan général cumulatif des divers décapages)
- 5 La lecture est cependant altérée par la mise en culture du site et sa fréquentation sur une longue période. Le tumulus est fortement arasé. L'architecture et les différents aménagements ne sont pas toujours lisibles sur la totalité du site. Les décapages s'effectuèrent jusqu'au substrat dans les travées 11 à 13, afin d'obtenir une coupe stratigraphique de l'intumescence tumulaire. Cette coupe permet d'observer des apports de terre, des dépôts d'éboulis et la combinaison des aménagements périphériques. (Fig. n° 2 : Photographie du tumulus côté sud, coupe 5 (axe 10 ouest, J à M))
- 6 Le plan du tumulus est sub-quadrangulaire, arrondi à l'ouest. La structure mesurait environ 6 m de long sur sa façade orientale, environ 5,30 m au niveau du chevet et 6 m sur l'axe est-ouest. Un creusement en U formant un petit fossé a été observé au sud et à l'est du mégalithe (qui sont les zones les mieux conservées). Le fossé dessine un arc de cercle autour du tumulus d'environ 4,50 m de rayon. Le remplissage est composé de blocs de basalte sélectionnés, de section rectangulaire en basaltes doléritiques type mésocrate à structure microlithique, enserrés par des blocs de dimensions plus imposantes de section sub-ovale en basaltes doléritiques type Bouzentès. Cet aménagement a pu servir à asseoir un « muret » en pierre sèche, afin de retenir un apport de terre autour du tumulus - cette structure servant à la fois à gommer les irrégularités du terrain et délimiter un espace autour du mégalithe, tout en soulignant sa monumentalité.
- 7 La chambre est orientée à l'est et mesure environ 2,70 m sur 1,40 m. Une fouille fine des couches sépulcrales a été entreprise. Nous avons pu observer un niveau d'effondrement coté est, au niveau de l'entrée de la chambre funéraire. Ce niveau est constitué par l'effondrement du muret d'obturation s'élevant devant les orthostates. La fouille de la chambre a fourni un mobilier peu abondant. À l'extérieur de la chambre, en avant du muret, se trouvent par contre les niveaux les plus riches du site. Les couches sédimentaires, constituant à proprement parler la chambre funéraire primaire, sont de faible puissance.
- 8 On peut distinguer trois niveaux :
 - 9 - un niveau perturbé par des actions anthropiques et des bio-perturbations ;
 - 10 - une couche de faible puissance, constituée d'un sédiment brun limono-argileux, riche en petits gravillons ;
 - 11 - une couche constituée par l'altération du substrat, quasiment vierge de mobilier et de restes organiques.
- 12 La fosse d'implantation du support nord, creusée dans le substrat géologique, est visible et comporte des éléments de calage (blocs de basaltes). L'orthostate nord, effondré, a été redressé. La fosse d'implantation du support sud est moins perceptible. Cela est dû à la faible puissance du sédiment, ainsi qu'aux perturbations postérieures (fosse à incinération, fosse de fouilles clandestines). Ce sont les petites irrégularités du substrat basaltique qui servent à stabiliser l'orthostate à l'intérieur de la chambre. À l'extérieur, des blocs de calage imposants sont visibles.
- 13 Une fosse creusée et aménagée contre l'orthostate sud contenait des esquilles d'os brûlé. Cette fosse recoupe les niveaux primaires de la chambre et peut être datée par la présence

de céramique du Bronze final. Une seconde fosse, postérieure à l'effondrement de l'orthostate nord, est localisée contre l'orthostate sud vers le chevet. Cette zone était accessible quand l'orthostate nord était incliné vers l'orthostate sud. Elle est le témoin de fouilles clandestines subactuelles. Le mobilier découvert sur le site souligne des particularités locales. L'étude de l'outillage lithique attribuable au Néolithique récent présente un intérêt certain. La diversité des matières premières employées indique des relations avec les régions proches ou plus lointaines, avec la présence de hache en cinérite et de lames en silex de Mur-de-Barrez. On note la maîtrise des techniques de traitement thermique du silex, comme dans les Grands Causses ou dans le Languedoc pour la même période. La parure, sans être particulièrement abondante, offre un petit assortiment où prédominent des morphologies courantes. Elle peut être rattachée au Néolithique récent, compte tenu du contexte stratigraphique.

- 14 Près de 800 tessons de céramique ont été découverts. Leur datation s'échelonne du Néolithique récent à l'époque médiévale ; 80 % d'entre eux sont modelés. Les éléments attribuables à une culture néolithique finale présentent 22 % du corpus céramique ; la majorité des vestiges a été trouvée devant le muret obturant l'entrée de la chambre. La position de ces vestiges peut correspondre soit à des vidanges de la chambre funéraire, soit à des dépôts cultuels primaires. Dans ce lot, treize unités céramiques ont été distinguées. Les vases restituables graphiquement ont des formes ouvertes simples de petites dimensions. (Fig. n°3 : Céramiques découvertes devant le muret d'entrée de la chambre, attribuées au Néolithique final)
- 15 Nous avons enregistré, dans la catégorie pré ou protohistorique, tous les éléments céramiques modelés présentant une facture ne comportant aucun élément distinctif permettant de les attribuer à une période. Ces éléments constituent près de 45 % du corpus céramique. Deux unités céramiques ont été distinguées dans ce lot. D'autres éléments de céramique plus sporadiques ont été découverts : quelques tessons excisés du Bronze ancien et quelques tessons comportant un décor incisé ou des impressions au bâtonnet sont attribuables au Bronze final.
- 16 Nous avons découvert au sud-est du site, la fosse d'extraction d'une imposante dalle mise au jour lors de la campagne 2005. Nous ne pouvons affirmer que cette dalle correspond à une pierre dressée, mais si tel est le cas, elle a été élevée et mise en place dans sa propre fosse d'extraction.
- 17 Hélène Vergely

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général cumulé des divers décapages

Auteur(s) : Vergely, Hélène (ASS). Crédits : Vergely Hélène, ASS (2006)

Fig. n°2 : Photographie du tumulus côté sud, coupe 5 (axe 10 ouest, J à M)

Auteur(s) : Vergely, Hélène (ASS). Crédits : Vergely Hélène, ASS (2006)

Fig. n°3 : Céramiques découvertes devant le muret d'entrée de la chambre, attribuées au Néolithique final

Auteur(s) : Saint-Sever, Guillaume. Crédits : Saint-Sever Guillaume (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Cantal (15), Sériers

Index chronologique : âge du Bronze, Moyen Âge, Néolithique

Thèmes : basalte, céramique du bronze, céramique néolithique, chambre funéraire, conservation-restauration, dalle, dolmen, fosse, fosse cultuelle, hache, industrie lithique, lame, maçonnerie, mégalithe, paléoenvironnement, pétrographie, silex, topographie, tumulus, volcanologie

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

HÉLÈNE VERGELY

ASS